

1^{ère} JOURNÉE

Mardi 17 novembre – Siège de l'Union africaine



09h00 – 10h30

ENREGISTREMENT & HABILITATION DE SÉCURITÉ

10h30 – 12h30

CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

(Siège de l'UA, Medium Conference Hall)

Discours de bienvenue par :

- **Tumusiime Rhoda Peace**, commissaire chargée de l'économie rurale et de l'agriculture, Union africaine

Remarques par :

- **Margareta Wahlstrom**, représentante spéciale du Secrétaire général chargée de la réduction des risques de catastrophe, Nations Unies (*par vidéo*)
- **Khalifa Sall**, maire de Dakar, Sénégal
- **Ronald Mangani**, secrétaire au trésor, Malawi
- **Mahboub Maalim**, secrétaire exécutif, Autorité Intergouvernementale pour le Développement (IGAD)
- **Brigitte Collet**, ambassadeur de France en Ethiopie

Remarques inaugurales :

- **Ede Jorge Ijjasz-Vasquez**, directeur principal, Direction pour le Développement Social, Urbain, Rural, et la Résilience, Groupe de la Banque mondiale

Allocution principale par :

- **Erastus J.O. Mwencha**, vice-président, Commission de l'Union africaine

Discours d'ouverture par :

- **Abdulaziz Mohammed**, ministre des Finances et de la Coopération économique, Éthiopie

Maitre de Cérémonie : Conny Czymoch

12h30 - 14h00

DÉJEUNER ET EXPO INNOVATION

(Siège de l'UA, Multipurpose Hall)

14h00 - 16h00

DIALOGUE DE HAUT NIVEAU

RENFORCER LA RÉSILIENCE FINANCIÈRE EN AFRIQUE : UN DIALOGUE DE HAUT NIVEAU

(Siège de l'UA, Medium Conference Hall)

Durant ce dialogue, des économistes de renom exposeront leurs perspectives sur des questions cruciales telles que l'impact du changement climatique sur les populations pauvres, et le besoin d'une meilleure coordination et planification afin d'améliorer la réponse aux catastrophes. Le panel de discussion qui suivra, mettra l'accent sur les solutions pour aider les pays à se protéger contre les chocs macroéconomiques, et sur les efforts actuels de l'Afrique pour anticiper la programmation, la coordination et le financement des réponses aux catastrophes.

Présentation d'experts par:

- **Stefan Dercon**, professeur de politique économique et directeur du Centre d'étude des économies africaines, Université d'Oxford
- **Chris Lane**, chef de division pour les pays à faible revenu, Fonds monétaire international (FMI)

Panel de discussion modéré par Conny Czymoch, et avec :

- **M. Mohamed Beavogui**, directeur général, African Risk Capacity (ARC)

- **Mitiku Kassa**, ministre d'État chargé de la gestion des risques de catastrophes et du secteur de la sécurité alimentaire, Éthiopie
- **Ronald Mangani**, secrétaire à la Trésorerie, Malawi
- **Sharon Rusu**, chef du bureau régional pour l'Afrique, Stratégie Internationale des Nations Unies pour la Prévention des Catastrophes

16h00 – 17h30

RENCONTRES ET ÉCHANGE D'EXPÉRIENCES

5x15

(Siège de l'UA, Multipurpose Hall)

Une rencontre dédiée à des récits d'expériences, ponctuée par 4 interventions de 15 minutes par des personnes influentes issues de différents secteurs de la société et du monde de la culture.

* **Aida Muluneh**, directrice du Musée d'art moderne et Gebre Kristos Desta Cente, Addis-Abeba

- **Melaku Belay**, danseur et entrepreneur culturel, interviewé par **Azeb Worku**, acteur, producteur, dramaturge
- **Selorm Branttie**, directeur pour la stratégie globale de mPedigree Network
- **Eleni Gabre-Madhin**, directrice générale, Eleni Exchanges
- **Mohamed Boie Jalloh**, Lieutenant et médecin résident, Forces armées de la République de Sierra Leone

17h30 – 18h30

REMARQUES DE BIENVENUE ET ANIMATIONS

RÉCEPTION DE BIENVENUE

Offerte par le Maire d'Addis-Abeba

(Siège de l'UA, Multipurpose Hall)

Remarques par :

- **Diriba Kuma**, Maire d'Addis Abeba
- **Francis Ghesquiere**, manager, Facilité mondiale pour la réduction des catastrophes et le relèvement (GFDRR)
- **Anna Burylo**, chef des opérations, Délégation de l'Union européenne auprès de l'Union africaine

Maitre de Cérémonie : Conny Czymoch, journaliste

2ème JOURNÉE

Mercredi 18 novembre– Siège de l'Union africaine

09h00 – 10h30

PLÉNIÈRE

REPENSER LES APPROCHES ET LES PRATIQUES DE GESTION DES RISQUES : LA VULNÉRABILITÉ DE L'AFRIQUE AUX ALÉAS NATURELS, CHANGEMENT CLIMATIQUE, DÉPLACEMENTS FORCÉS, CONFLITS ET PANDÉMIES

(Siège de l'UA, Medium Conference Hall)

La gamme de risques auxquels les pays africains font face est complexe. Comme dans beaucoup d'autres régions, la combinaison de ces risques exacerbe souvent la vulnérabilité. Cette session s'attachera à repenser les approches actuelles de gestion des risques afin qu'elles incluent certains fondamentaux susceptibles de renforcer la résilience et protéger la croissance.

Remarques préliminaires par :

- **Colin Bruce**, conseiller principal et membre désigné du Comité permanent inter-organisations (IASC), Bureau du Président, Groupe de la Banque mondiale

Allocution principale sur *la Perception du risque et la sécurisation des investissements en Afrique* par :

- **Mukesh Kapila**, professeur à l'Université de Manchester, spécialiste de la santé et des questions humanitaires au niveau mondial

Panel de discussion modéré par **Colin Bruce**, conseiller principal et membre désigné du Comité permanent inter-organisations (IASC), Bureau du Président, Groupe de la Banque mondiale, et avec :

- **Musa Ecweru**, ministre d'État chargé des secours, de la préparation aux catastrophes et des réfugiés, Ouganda
- **Anne Juepner**, directrice, Global Policy Centre for Resilient Ecosystems and Desertification, PNUD
- **Sunkarie Kamara**, Maire de Makeni, Sierra Leone
- **Mahboub Maalim**, secrétaire général, Autorité Intergouvernementale pour le Développement (IGAD)
- **Florian Neutze**, point focal chargé de la gestion des risques de catastrophe, ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ), Allemagne
- **Alasan Senghore**, directeur régional pour l'Afrique, IFRC

10h30 – 11h00

PAUSE CAFÉ

(Siège de l'UA, Lobby)

11h00 – 12h30

SESSION

LES GOUVERNEMENTS EN PREMIÈRE LIGNE DE LA PRÉPARATION FINANCIÈRE : LEÇONS TIRÉES DES EXPÉRIENCES MENÉES À TRAVERS LE MONDE

(Siège de l'UA, Medium Conference Hall)

Les gouvernements jouent un rôle de premier plan dans la gestion de l'impact financier des catastrophes naturelles. Ils sont censés fournir des secours d'urgence dans les zones touchées, financer la reconstruction et les programmes de soutien social et économique. Cette session présentera les expériences actuelles de responsables gouvernementaux. Cette session sera aussi

l'occasion d'examiner les défis et les enseignements tirés des expériences des gouvernements dans la planification financière et la gestion des risques.

Panel de discussion modéré par **Ede Jorge Ijjasz-Vasquez**, directeur principal, Direction pour le Développement Social, Urbain, Rural, et la Résilience, Groupe de la Banque mondiale, et avec :

- **Paul Labaleine**, directeur général, Division de la gestion des risques de catastrophe, Seychelles
- **Ed Marino**, chef de division, Gestion des actifs, Bureau du Trésor, ministère des Finances, Philippines
- **Abdelmajid Mimouni**, responsable chargé de la gestion des risques de catastrophe, Direction de la réglementation des assurances, ministère des Finances, Maroc
- **Tracy Polius**, secrétaire permanente chargée des Finances, Sainte-Lucie

SESSION

QUELS RISQUES ? EXEMPLES D'ÉVALUATION DE RISQUES À TRAVERS LA RÉGION ET COMMENT LES UTILISER

(Siège de l'UA, Small Conference Hall 2)

Les évaluations des risques déterminent le prix des catastrophes en quantifiant les coûts socioéconomiques et financiers qu'elles peuvent engendrer. Elles permettent aux décideurs d'établir un ordre de priorité entre les activités de gestion des risques de catastrophes et d'identifier les stratégies de mitigations les plus efficaces. Cette session donnera un aperçu des évaluations des risques menées en Afrique. Des études de cas présenteront les caractéristiques essentielles des évaluations des risques, mettront en relief les avantages d'une meilleure information sur les risques pour les planificateurs, les décideurs et le public et analyseront les défis actuels et futurs.

Une discussion modérée par **Francis Nkoka**, spécialiste en gestion du risque de catastrophe, Groupe de la Banque mondiale, et avec :

- **William Harawa**, économiste principal, département chargé de la gestion des catastrophes, Malawi
- **Erasme Ntazinda**, ministère pour la préparation et la gestion des catastrophes pour les affaires des réfugiés
- **Martin John Owor**, commissaire chargé de la préparation et la gestion de catastrophe, Ouganda
- **Kresh Seebundhun**, analyste principal, ministère des Finances, Ile Maurice
- **Vitor Silva**, ingénieur spécialisé dans les études sur les risques sismiques, Global Earthquake Model (GEM)
- **Julio Serje**, gestionnaire de programme, bureau des Nations unies pour la réduction du risque de catastrophe

12h30 – 14h00

DÉJEUNER ET EXPO INNOVATION

(Siège de l'UA, Multipurpose Hall)

14h00 – 15h30

SÉANCE PLÉNIÈRE

APRÈS EBOLA : L'AVENIR DE LA GESTION DES RISQUES DE PANDÉMIE

(Siège de l'UA, Medium Conference Hall)

Il y a un peu plus de 18 mois, l'Organisation mondiale de la Santé a officiellement déclaré une épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest. Les experts font actuellement le point des succès et des échecs, en s'efforçant surtout d'en tirer des enseignements utiles. Durant cette session, les représentants des gouvernements concernés, le secteur privé et les organisations internationales envisageront l'avenir de la gestion des risques de pandémie, en mettant l'accent sur l'importance cruciale des données et de la communication, sur la nécessité de planifier à

l'avance et de coordonner les actions, et sur la manière de structurer les stratégies de protection financière à l'avenir.

Présentation d'expert par :

- **Margaret Lamunu**, épidémiologiste, responsable de la lutte contre Ebola en Sierra Leone, Organisation mondiale de la Santé
- **OB Sisay**, directeur, Situation Room, Centre national de coordination de la lutte contre Ebola, Sierra Leone

Panel de discussion modéré par **Conny Czymoch**, journaliste, et avec :

- **Esther Baur**, responsable chargée des partenariats mondiaux, Swiss Re
- **M. Mohamed Beavogui**, directeur général, ARC
- **Sunkarie Kamara**, Maire de Makeni, Sierra Leone
- **Gbeme Horace Kollie**, Vice-ministre pour les opérations, Ministère de l'intérieur, Liberia
- **Mads Oyen**, conseiller régional chargé des situations d'urgence pour l'Afrique de l'Ouest, UNICEF

15h30 – 16h00

PAUSE CAFÉ

(Siège de l'UA, Lobby)

16h00 – 17h30

SESSION

PROTÉGER LES ACQUIS EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT : LE POUVOIR DE LA MUTUALISATION DES RISQUES ET L'INITIATIVE INSUREILIENCE DU G7

(Siège de l'UA, Medium Conference Hall)

Les dispositifs de mutualisation des risques en Afrique, aux Caraïbes et dans le Pacifique sont en train de s'étendre. Non seulement ces dispositifs fournissent une couverture d'assurance pour ces pays, ils créent une plateforme pour une meilleure information sur les risques et une meilleure collaboration régionale. Cette session examinera les dispositions à prendre pour favoriser leur expansion, et discutera l'objectif du G7 d'augmenter de 400 millions le nombre de personnes bénéficiant d'une couverture d'assurance contre les risques climatiques d'ici à 2020.

Remarques d'ouverture par :

- **Simon Young**, directeur général, African Risk Capacity Insurance Company Ltd
Allocution principale sur *l'African Risk Capacity (ARC), une pierre angulaire pour renforcer la résilience aux catastrophes naturelles en Afrique* par :

- **M. Mohamed Beavogui**, directeur général, African Risk Capacity (ARC)

Allocution principale sur *le rôle de la gestion du risque de catastrophe au niveau nationale dans la croissance en Afrique* par :

- **Sidibé Zamilatou Cissé**, Secrétaire général du département de l'Economie et des Finances, Mali

Présentation de l'initiative InsuResilience du G7 :

- **Florian Neutze**, point focal chargé de la gestion des risques de catastrophe, ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ), Allemagne

Panel d'experts, avec des interventions de :

- **Malcolm Buamah**, responsable en chef de la gestion des risques Caribbean Development Bank
- **Sidibé Zamilatou Cissé**, Secrétaire général du département de l'Economie et des Finances, Mali
- **Samantha Cook**, Spécialiste du financement des risques de catastrophes, Groupe de la Banque mondiale

- **Ronald Mangani**, secrétaire au trésor, Malawi

SESSION

INNOVATIONS EN MATIÈRE DE CARTOGRAPHIE DES RISQUES : TÉLÉPHONES MOBILES, VÉHICULES AÉRIENS SANS PILOTE (UAVS), ET AUTRES

(Siège de l'UA, Small Conference Hall 2)

La qualité des modèles de risque et de décisions stratégiques dépend des données sur lesquelles sont fondés ces modèles et décisions. Ces dernières années ont été marquées par une révolution dans le secteur des techniques géospatiales et de la cartographie qui ouvre l'accès à des technologies extrêmement efficaces et à bas coûts qui sont de plus en plus adoptées partout en Afrique. Cette session permettra d'examiner comment ces outils et méthodologies peuvent combler les besoins en données, de mettre en avant les technologies à faible coût et libres d'accès et de présenter les leçons pratiques tirées des projets mis en œuvre en Afrique.

Une discussion modérée par **Julie Arrighi**, conseillère en renforcement de la résilience pour l'Afrique, Croix rouge, et avec :

- **John Ahlrichs**, vice-président, Planet Labs/Blackbridge
- **Aboud Jumbe**, scientifique environnementale, Gouvernement de Zanzibar
- **Juliana Letara**, planificatrice municipale, Tanzanie
- **Angela Oduor Lungati**, directrice chargée de la mobilisation communautaire, Ushahidi
- **Bernard Justus Muhwezi**, responsable du SIG, Bureau de la statistique de l'Ouganda, Ouganda
- **David Rovira**, SenseFly
- **Douglas Ssebagala**, Fruits of Thought

18h00 – 20h00

ÉVÉNEMENT SPÉCIAL

#URFAFRICA : UN DIALOGUE INTERACTIF AVEC DES JEUNES AFRICAINS SUR COMPRENDRE LES RISQUES ET LA FINANCE

(Siège de l'UA, Multipurpose Hall)

Les jeunes africains s'engagent pour la résilience du continent. Beaucoup d'étudiants, de jeunes praticiens du développement et des entrepreneurs prennent la mesure des risques auxquels le continent africain est exposé et réfléchissent à commencer faire de ces défis des opportunités. Durant cette session, de jeunes africains d'Ethiopie et d'ailleurs dans le monde se connecteront pour une discussion interactive sur les nouveaux risques et les solutions pour le continent.

Intervenants:

- Victor Hirwa, Rwanda (@vhirwa)
- Rosebell Kugamire, Uganda (@rosebellk)
- Hiwot Worknh, Ethiopie (@Hiwotworknh)

Panélistes *Google+ Hangout*:

- Michael Kofi Badu, Ghana/South Africa
- Aida Botha, Afrique du Sud (@OhOdius)
- Shitemi Khamadi, Kenya (@oleshitemi)
- Imad Mesdoua, Algeria/UK (@ImadMesdoua)
- Akua Nyamekye Nkrumah, Ghana/US (@AkyaaN)
- Busayo Odunlami, Nigeria/US (@fluxadvisor)
- Brenda Wambui, Kenya (@brendawambui)

Moderateurs:

- Jemila Abdulai, Ghana (@jabdulai)
- Lolan Sagoe-Moses, Ghana/UK (@LolanEkow)

3^{ème} JOURNÉE

Jeudi 19 novembre – Siège de l'Union africaine

9h00 – 10h30

SESSION

LA RÉSILIENCE URBAINE EN AFRIQUE : POINTS DE VUE DES EXPERTS ET RESPONSABLES MUNICIPAUX

(Siège de l'UA, Medium Conference Hall)

Situées sur le continent qui s'urbanise le plus rapidement au monde, les villes africaines sont confrontées à la fois à un défi et une opportunité de gérer le risque de catastrophe. Cette session commencera par donner un aperçu de l'urbanisation en Afrique et ses implications pour les villes. La session abordera le concept de résilience, les défis et opportunités actuels, et les méthodologies et outils utilisés par les villes pour le financement de projets de résilience.

Une discussion modérée par **Ibidun Adelekan**, Université d'Ibadan, Nigéria, et avec :

- **Deriba Kuma**, maire d'Addis-Abeba, Éthiopie
- **Lídia Frederico Cossa Camela**, maire de Chokwe, Mozambique
- **Firmino Filho**, maire de Teresina, Brésil
- **Patricia Holly Purcell**, UN Habitat & présidente de Medellin Collaboration on Urban Resilience
- **Khalifa Sall**, maire de Dakar, Sénégal

SESSION

LE POUVOIR DE L'ASSURANCE : FAVORISER LA RÉSILIENCE FINANCIÈRE POUR LES GOUVERNEMENTS ET LES POPULATIONS

(Siège de l'UA, Small Conference Hall 2)

L'assurance contre les catastrophes peut aider à fournir une assistance rapide et fiable aux populations touchées par une catastrophe. Pourtant, l'on enregistre généralement un faible taux de pénétration en Afrique, en particulier sur les marchés de l'assurance agricole et de l'assurance de biens. Cette session permettra de se pencher sur le rôle que jouent les systèmes de macro- et de micro-assurance dans le développement des marchés des assurances contre les catastrophes. Elle permettra également de décrire comment les récentes évolutions technologiques peuvent être mises à profit pour augmenter les taux de pénétration et de réfléchir aux enseignements tirés des situations réelles observées dans la région africaine.

Une discussion modérée par **Esther Baur**, responsable des partenariats mondiaux, Swiss Re, et avec :

- **Yared Mola**, président-directeur général, Nyala Insurance Company, Éthiopie
- **Andrew Mude**, économiste principal, Institut international de recherche sur l'élevage (ILRI)
- **Erastus Ndege**, agronome, APA Insurance Ltd
- **Benjamin Njenga**, responsable des analyses décisionnelles, Acre Africa
- **Sayuri Teramoto**, conseiller pour la formulation de projet agricole, Bureau JICA en Éthiopie

10h30 – 11h00

PAUSE CAFÉ

(Siège de l'UA, Lobby)

11h00 – 12h30

PLÉNIÈRE

LA COMPLEXITÉ DES CRISES : ÉTABLIR DES PARTENARIATS POUR AMÉLIORER LA RÉSILIENCE FACE AUX BESOINS HUMANITAIRES CROISSANTS

(Siège de l'UA, Medium Conference Hall)

De meilleurs liens entre le travail humanitaire et de développement sont nécessaires pour atteindre les objectifs cruciaux de prévention et d'atténuation des tragédies humanitaires et pour résoudre les situations de déplacement à long-terme. Plus de partage de données, de meilleurs mécanismes de livraison, un plus grand engagement des acteurs locaux, et de nouvelles façons de structurer le financement, sont parmi les options sur la table alors que la communauté internationale est en train de développer une vision nouvelle de collaboration qui pourrait être présentée au prochain Forum humanitaire mondial. Cette session explorera ces idées, avec des perspectives d'experts qui mettent en œuvre ces nouvelles approches.

Témoignage par :

- **Ger Duany**, acteur sud-soudanais, ex-réfugié, sympathisant du HCR

Présentation d'expert par :

- **Jason Braganza**, Analyste principal, Development Initiatives

Panel de discussion modéré par **Conny Czymoch**, journaliste, et avec :

- **Colin Bruce**, conseiller principal et membre désigné du Comité permanent inter-organisations (IASC), Bureau du président, Groupe de la Banque mondiale
- **Ramona M El Hamzaoui**, vice-directeur de la mission en Éthiopie, USAID
- **Raouf Mazou**, représentant au Kenya, Haut-Commissariat pour les Réfugiés (HCR)
- **Deirdre O'Sullivan-Winks**, chef de projet principal chargé des nouveaux modèles opérationnels, Start Network
- **Antoine Ruvebana**, Secrétaire permanent, Ministère pour la gestion des catastrophes, et les affaires des réfugiés, Rwanda

12h30 – 14h00

DÉJEÛNER ET EXPO INNOVATION

(Siège de l'UA, Multipurpose Hall)

14h00 – 15h30

SESSION

ÉTENDRE L'ACCÈS AUX FILETS DE SÉCURITÉ SOCIALE EN RÉPONSE AUX CATASTROPHES : LE RÔLE ESSENTIEL DES PROGRAMMES NATIONAUX

(Siège de l'UA, Medium Conference Hall)

L'élargissement de l'accès aux filets de sécurité en cas de catastrophe peut aider à fournir aux populations pauvres et vulnérables un soutien rapide, transparent et objectif à la suite d'une catastrophe. Cette session explorera le travail innovant sur les filets de sécurité sociale évolutifs qui sont mis en œuvre dans plusieurs pays africains, en mettant en exergue la conception et le financement de ces mécanismes, ainsi que leur place dans la vision plus large de la réponse aux catastrophes en Afrique.

Perspectives nationales par :

- **Berhanu Woldemichael**, directeur, Direction de la coordination des programmes de sécurité alimentaire, Éthiopie
- **Martin John Owor**, commissaire, préparation et gestion des catastrophes, Ouganda

- **Sunya Orre Morongei**, directeur des Services techniques de l'Office national de gestion des sécheresses, Kenya

Suivies par une discussion modérée par **Berhanu Woldemichael**, directeur, Direction de la coordination des programmes de sécurité alimentaire, Éthiopie, et avec :

- **Liz Drake**, chef de la section Protection sociale, Urgences et Résilience, conseiller principal sur la pauvreté, la faim et la vulnérabilité, DFID Kenya
- **Massimo La Rosa**, bureau d'ECHO à Nairobi, Union européenne

SESSION

RENFORCER LA RÉSILIENCE À TRAVERS LE FINANCEMENT DES RISQUES: ÉCHANGE D'EXPÉRIENCES AVEC LES ÉTATS INSULAIRES ET AUTRES PAYS

(Siège de l'UA, Small Conference Hall 2)

Cette session offrira un cadre d'échange sur les expériences, les défis et les bonnes pratiques observés à travers l'Afrique dans la mise en œuvre des approches de gestion des risques. Elle portera essentiellement sur les États insulaires, mais rassemblera également des études de cas relatives à d'autres pays afin de permettre l'échange d'expériences.

Remarques d'introduction par :

- **Julio Serje**, gestionnaire de programme, bureau des Nations Unies pour la réduction du risque de catastrophe (UNISDR)

Allocution principale par :

- **Andrianaivo Regis Rakotomanana**, point focal au ministère des finances et du budget, Madagascar

Présentations d'experts :

- **Tadesse Bekele**, conseiller du ministre d'État chargé de la gestion des risques de catastrophe et du secteur de la sécurité alimentaire, Éthiopie
- **Abdul Barros**, direction générale de la planification, Sao Tomé et Principe
- **Seidou Ousmane**, Niger

Suivies d'une discussion modérée par **Anna Burylo**, chef des opérations, Délégation de l'Union européenne auprès de l'Union africaine

15h30 – 16h00

PAUSE CAFÉ

(Siège de l'UA, Lobby)

16h00 – 18h00

RÉCÉPTION DE CLÔTURE

(Siège de l'UA, Multipurpose Hall)

Remarques de clôture par les organisateurs, suivies par d'une réception.

4ème JOURNÉE

Vendredi 20 novembre – Université d'Addis-Abeba (Collège des sciences naturelles)

09h00 – 13h00

PRINCIPES FONDAMENTAUX DE L'ÉVALUATION DES RISQUES DANS DES CONTEXTES CARACTÉRISÉS PAR LE MANQUE DE DONNÉES [1^{ère} partie]

AMBIENTAL

(Université d'Addis-Abeba, Collège des sciences naturelles salle plénière)

Cette formation portera sur les principes fondamentaux de l'évaluation des risques de catastrophe (ERC) pour un ensemble de risques naturels, en particulier dans le contexte africain. La formation vise à permettre aux participants d'améliorer leur compréhension des méthodologies qui sous-tendent les ERC et la façon dont ces évaluations pourraient appuyer les politiques au niveau national ou infranational.

LE FINANCEMENT SUR LA BASE DES PRÉVISIONS : UNE NOUVELLE APPROCHE DU FINANCEMENT DES RISQUES

CENTRE D'ÉTUDE SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES DE LA CROIX ROUGE/CROISSANT ROUGE

(Université d'Addis-Abeba, Collège des sciences naturelles, salle 901)

Le « financement basé sur les prévisions » consiste essentiellement à s'appuyer sur les prévisions météorologiques pour déclencher automatiquement une intervention rapide, bien avant qu'une catastrophe ne se manifeste. Durant cette session, les participants discuteront d'exemples pratiques de l'application de ces concepts en Asie, en Amérique latine et en Afrique, en remettant en question les hypothèses concernant les catastrophes et la gestion des risques de catastrophe. Des responsables chargés de la gestion de catastrophes et des chercheurs venus de l'Ouganda, du Togo, du Mozambique, de l'Éthiopie, entre autres, fourniront des analyses et des exemples tirés de leurs expériences pilotes.

UTILISER AFRICA RISKVIEW POUR RELIER L'ALERTE PRÉCOCE À L'INTERVENTION RAPIDE

AFRICAN RISK CAPACITY (ARC, la Mutuelle panafricaine de gestion des risques)

(Université d'Addis-Abeba, Collège des sciences naturelles, salle 909)

Durant cette session, les participants recevront plus d'informations sur la Mutuelle panafricaine de gestion des risques et son moteur technique RiskView Africa. Le fonctionnement du modèle sera présenté aux participants ainsi que la façon dont il est utilisé par les pays pour mettre en synergie l'alerte précoce et l'intervention rapide grâce à l'assurance et l'élaboration de plans d'urgence.

CARTOGRAPHIE DES ZONES LES PLUS VULNÉRABLES FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

CENTRE REGIONAL POUR LA CARTOGRAPHIE DES RESSOURCES POUR LE DEVELOPPEMENT (RCMRD)

(Université d'Addis-Abeba, Collège des sciences naturelles, salle 907)

Les cartes des « zones sensibles » sont souvent utilisées pour attirer l'attention sur les zones où les impacts sont censés être les plus marquants et pouvant nécessiter des mesures d'adaptation. La cartographie est utile car la variabilité climatique et les conditions climatiques extrêmes, la sensibilité des populations et des systèmes, et les moyens d'adaptation et/ou de résistance sont tous différenciés selon la situation géographique. Cette session de formation permettra d'expliquer les approches permettant d'analyser ensemble les données socioéconomiques,

biophysiques et climatiques géo-référencées pour cerner les types de risques et de vulnérabilité et orienter les mesures d'adaptation au changement climatique.

INITIATIVE LIBRE ACCÈS AUX DONNÉES POUR LA RÉSILIENCE : OUTILS ET FORMATION

BANQUE MONDIALE/GFDRR

(Université d'Addis-Abeba, Collège des sciences naturelles, salle Zoology Seminar)

L'Initiative Libre accès aux données pour la résilience (OpenDRI) applique les concepts promus par le mouvement mondial de libre accès aux données aux défis de la réduction de la vulnérabilité aux risques naturels et à l'impact des changements climatiques. La session sera une formation pratique où les participants pourront installer et utiliser trois des outils fréquemment employés dans le cadre de projets OpenDRI : InaSAFE (inasfe.org), un outil libre d'accès qui fournit des scénarios de catastrophes réalistes et décrit leurs impacts possibles ; GeoNode (geonode.org), une plate-forme libre d'accès qui facilite la création, le partage et l'utilisation commune des données géospatiales et OpenStreetMap (openstreetmap.org), un projet commun d'établissement d'une carte du monde librement modifiable.

PRINCIPES FONDAMENTAUX DU FINANCEMENT DES RISQUES DE CATASTROPHE

BANQUE MONDIALE/GFDRR

(Université d'Addis-Abeba, Collège des sciences naturelles, salle 616)

Pourquoi un ministère des Finances devrait-il se préoccuper de l'impact des catastrophes ? Que peut faire un pays pour protéger son équilibre budgétaire ? Et quelles sont les prochaines étapes vers la mise en place de mécanismes durables et rentables pour financer les interventions en cas de catastrophes ? Rejoignez-nous pour une session interactive durant laquelle vous serez informés à travers des études de cas et des exposés d'experts des actions que vous pouvez entreprendre afin d'accroître la résilience financière au niveau national.

BASES DE DONNÉES DES PERTES LIÉES AUX CATASTROPHES : DES OBJECTIFS DU CADRE DE SENDAI À LA CONCEPTION DE STRATÉGIES DE FINANCEMENT DES RISQUES

BUREAU DES NATIONS UNIES POUR LA REDUCTION DES RISQUES DE CATASTROPHES (UNISDR)

(Université d'Addis-Abeba, Collège des sciences naturelles, salle 215)

La mise en place de bases de données des pertes permet aux pays de rendre compte des résultats obtenus par rapport aux objectifs du Cadre de Sendai. UNISDR propose un ensemble de recommandations (en cours de discussion au sein du Groupe de travail intergouvernemental élargi, l'OEIWG), sur la façon dont les pays devraient recueillir et enregistrer ces données, ce qui implique la collecte d'informations désagrégées selon plusieurs critères, notamment : le risque, la situation géographique et l'événement. Cette session se penchera sur ces sujets et comptera des travaux pratiques fondés sur des exemples émanant de pays africains.

AU-DELÀ DE LA DURABILITÉ : RENFORCER LA RÉSILIENCE AUX ALÉAS NATURELS ET CLIMATIQUES

BUREAU DES NATIONS UNIES POUR LES SERVICES D'APPUI AUX PROJETS (UNOPS)

(Université d'Addis-Abeba, Collège des sciences naturelles, salle 415)

Depuis l'adoption du Cadre de Sendai en mars 2015, il y a eu un certain nombre d'initiatives visant à comprendre et interpréter ce que signifie le document en fonction de son contexte de développement. La formulation des ODD et les cadres du changement climatique, par rapport au cadre de Sendai, ajoute une autre couche de complexité que les pays ont à surmonter si l'on veut parvenir à la cohésion au sein et entre les cadres mondiaux. L'UNOPS a développé un

modèle clair et cohérent qui rassemble les concepts de durabilité, le changement climatique et la résilience pour aider nos partenaires à traduire ces cadres en action.

13h00 – 14h00

DÉJEUNER

14h00 – 17h00

PRINCIPES FONDAMENTAUX DE L'ÉVALUATION DES RISQUES DANS LES ENVIRONNEMENTS CARACTÉRISÉS PAR LE MANQUE DE DONNÉES [2^e partie] AMBIENTAL

(Université d'Addis-Abeba, Collège des sciences naturelles, salle plénière)

FAIRE LA LUMIÈRE SUR LE RISQUE DE TREMBLEMENT DE TERRE EN AFRIQUE : DE LA FRACTURE AU RELÈVEMENT

GLOBAL EARTHQUAKE MODEL (GEM, Modèle mondial d'évaluation des risques sismiques)

(Université d'Addis-Abeba, Collège des sciences naturelles, salle 215)

Le Modèle mondial d'évaluation des risques sismiques (GEM), en collaboration avec l'Agence pour le développement international des États-Unis (USAID), met au point des outils, des modèles et des ensembles de données en vue de permettre une évaluation globale des risques de tremblement de terre en Afrique, qui va au-delà de l'estimation des impacts directs liés aux risques. Cette évaluation intègre les estimations de risques physiques aux paramètres quantifiés d'évaluation de la vulnérabilité socioéconomique et de la résilience des populations. Cet atelier démontrera l'utilisation de plusieurs produits d'évaluation des risques servant à guider les stratégies de gestion et de réduction des risques. Il offrira également un cadre de discussion entre les experts techniques et les décideurs, tout en favorisant une meilleure compréhension des principales lacunes dans l'appréciation des risques de tremblement de terre et de la résilience dans les collectivités urbaines.

PRÉSENTATION DE LA TÉLÉDÉTECTION POUR LA PROTECTION FINANCIÈRE DES AGRICULTEURS AFRICAINS

BANQUE MONDIALE/GFDRR

(Université d'Addis-Abeba, Collège des sciences naturelles, salle 214)

Le champ et la disponibilité des données d'observation par satellite ne cessant de s'amplifier, ces données font l'objet d'utilisations nouvelles et originales pour la protection financière des agriculteurs. Durant cette session de formation, les panélistes se pencheront sur les initiatives en cours dans ce domaine, notamment sur : l'utilisation de données météorologiques satellitaires pour l'assurance indicielle des petits agriculteurs au Mali ; la façon dont les satellites mesurent la disponibilité des pâturages pour protéger les éleveurs dans le nord du Kenya ; la façon dont les différentes données satellitaires peuvent être utilisées et associées pour améliorer les estimations de rendement des cultures ; et leurs usages possibles pour étendre l'accès aux filets de sécurité sociale en vue de protéger les producteurs agricoles vulnérables.

APPROCHES INNOVANTES DE RENFORCEMENT DE LA RÉSILIENCE

UNION EUROPÉENNE/PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL

(Université d'Addis-Abeba, Collège des sciences naturelles, salle 901)

Cette session présentera des approches novatrices d'activités visant à renforcer la résilience. L'Union européenne présentera le programme Resilience Building in Ethiopia (Reset) et son rôle dans le renforcement de la résilience des communautés face aux catastrophes récurrentes. Le PAM présentera le mécanisme Food Security Climate Resilience Facility (FoodSECuRE), qui utilise les prévisions climatiques pour déclencher les actions préventives au niveau des communautés avant que des chocs climatiques ne se produisent.

PRENDRE DES DÉCISIONS DIFFICILES EN MATIÈRE DE FINANCEMENT ET DE GESTION DES RISQUES : UNE FORMATION INTERACTIVE

BANQUE MONDIALE

(Université d'Addis-Abeba, Collège des sciences naturelles, salle 415)

Cette session sera un jeu interactif de prise de décision où les participants sont exposés aux coûts et avantages de la protection financière contre les catastrophes. Destinée aux décideurs financiers, la session montrera comment la préparation financière peut aider les pouvoirs publics à réagir et à se remettre d'un choc majeur menaçant leurs budgets. Elle mettra l'accent sur les facteurs clés et les compromis que les autorités devraient prendre en compte au moment de décider d'acquiescer une police d'assurance souveraine qui permettrait de percevoir une indemnité à la suite d'un événement extrême.

ANALYSE DE LA RÉSILIENCE AU NIVEAU DES COMMUNAUTÉS : APPROCHE METHODOLOGIQUE DE LA VULNÉRABILITÉ ET DE LA RÉSILIENCE AU NIVEAU LOCAL

CENTRE AFRICAÏN DE GESTION DES RISQUES DE CATASTROPHE (ACDRM)

(Université d'Addis-Abeba, Collège des sciences naturelles, salle 616)

Le processus d'évaluation de la résilience passe par l'identification des caractéristiques prioritaires de la résilience de la communauté cible, l'évaluation du niveau de résilience atteint par les communautés dans les conditions actuelles et lors de la précédente crise/catastrophe, l'identification des caractéristiques et des stratégies des ménages résilients et l'identification des interventions ou services reconnus pour leurs résultats en termes de renforcement de la résilience des communautés locales. Cette formation abordera ces thèmes à la lumière d'une étude menée dans les communautés pastorales d'Éthiopie.

COMMENT UTILISER L'INDICE DE RISQUE INFORM : ANALYSE COMMUNE DES RISQUES COMME BASE POUR LA PRÉVENTION, LA PRÉPARATION ET L'INTERVENTION EN CAS DE CRISE AUX NIVEAUX MONDIAL ET LOCAL

BUREAU DES NATIONS UNIES POUR LA COORDINATION DES AFFAIRES HUMANITAIRES UN-OCHA)

(Université d'Addis-Abeba, Collège des sciences naturelles, salle 907)

Les acteurs humanitaires et du développement ainsi que les gouvernements nationaux prennent de plus en plus conscience de la nécessité de passer d'un modèle réactif d'intervention en cas de crise humanitaire à un cadre proactif de gestion des crises et des catastrophes. Un tel cadre doit être bâti sur une bonne compréhension des facteurs de risque humanitaire, afin que les acteurs puissent agir sur la base d'une compréhension commune des priorités pour orienter leurs ressources de manière coordonnée et efficace. INFORM est un outil libre d'accès d'évaluation des risques liés aux crises humanitaires et aux catastrophes à l'échelle mondiale. Il fournit un cadre d'évaluation qui englobe l'exposition aux risques, la vulnérabilité et la capacité de faire face. Il peut être adapté pour l'évaluation des risques à l'échelon infranational, d'une région ou d'un pays à un autre.

PRÉSENTATION DE LA MÉTHODOLOGIE D'ÉVALUATION DES BESOINS POST-CATASTROPHE (PDNA) ET DE L'APPROCHE DU CADRE DE RELÈVEMENT

PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT (PNUD) et GFDRR

(Université d'Addis-Abeba, Collège des sciences naturelles, salle 909)

La Banque mondiale, le Groupe des Nations Unies pour le développement (UNDG), sous la coordination du PNUD et de l'Union européenne, ont signé un accord tripartite en 2008 qui les engage à développer et utiliser des approches communes d'évaluation et de planification du relèvement dans les situations d'après-crise. Cette collaboration a débouché depuis sur

l'élaboration d'une méthodologie commune et de guides connexes pour l'évaluation des besoins post-catastrophe (PDNA) et du Cadre de relèvement après une catastrophe (DRF). Cette session présentera les concepts, les processus et les expériences les plus récentes dans l'utilisation des PDNA et des DRF.